

Brève d'Icdd, Juin 2023



Innovation au service de la lutte contre la pauvreté

Le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous (Aristote)

Lancés il y a plus de 20 ans par **Marc Giget**, titulaire de la Chaire Innovation au Cnam, **les mardis de l'innovation** ont produit plus de 500 conférences et des centaines de témoignages d'innovateurs venus présenter leur aventure humaine par l'innovation. Ces conférences ont lieu à Paris d'abord dans de grands amphithéâtres (Cnam, Sorbonne, ...) parfois en région, voire même à l'étranger. Il s'agit de rendre compte des avancées développées par **l'innovation au service du progrès humain**. Ces conférences sont toujours gratuites, accessibles à tous, tant en ligne qu'en présentiel.

Ces Mardis sont en soi un très bel exemple d'innovation citoyenne développée par un Professeur émérite, devenu membre de **l'Académie des technologies** et animateur du **Club de Paris des directeurs Innovation** : il diffuse en France et dans le monde des avancées positives face aux défis auxquels nous avons à faire face : nous recommandons à tous nos adhérents de suivre régulièrement ces conférences, en direct ou en différé, sur la Toile !

ICDD est plusieurs fois intervenu dans ces mardis de l'Innovation, notamment pour présenter des exemples d'innovations citoyennes remarquables, notamment devant les directeurs Innovation France dans le but de montrer l'importance de l'écoute des innovations venant « du terrain ».

Pour 2023, plusieurs conférences ont été programmées en lien avec la Sorbonne « pour une société plus inclusive », en traitant de trois sujets graves et complexes : **l'innovation dans la lutte contre la pauvreté**, **l'innovation au service des handicapés**, et « **l'innovation au service de l'éducation pour tous** ».

Nous rendons compte ci-dessous de la première conférence de ce programme : **l'innovation au service de la lutte contre la pauvreté** qui s'est tenue le 17 mars dernier.

Pour cette conférence, Marc Giget a réuni sur ce vaste sujet 7 intervenants de référence, représentant des organisations dédiées à la lutte contre la pauvreté, mais abordant chacun le problème sous un angle particulier. Les exposés montreront la complémentarité de ces approches, et les nombreux liens qui existent (ou que l'on peut imaginer développer) entre ces différentes organisations.



1. Olivier de Schutter, rapporteur de l'O.N.U. sur les droits de l'homme et la pauvreté.

Quand on parle avec les personnes en pauvreté, de leur expérience vécue au quotidien, elles parlent, c'est vrai, de l'absence de revenu décent ; mais elles parlent aussi des attitudes qu'elles ont à subir, des

humiliations qui leur sont faites quotidiennement, des humiliations qu'elles ont à subir dans l'emploi, le logement, l'éducation ; elles parlent en d'autres mots de la difficulté d'être pauvre dans un monde qui impute aux personnes en pauvreté la responsabilité de leur condition et qui se nourrit de stéréotypes négatifs à l'égard des pauvres. Et l'on peut parler d'une « pauvrophobie », comme on parle d'une homophobie, un racisme, un sexisme.

Mon rapport à l'Assemblée générale de l'ONU essaye de définir ce que c'est que cette « pauvrophobie » et de montrer les moyens de la combattre. Cette pauvrophobie présente plusieurs formes : refus systématique d'embauche de chômeurs en longue durée, de recruter des personnes habitant des quartiers défavorisés, refus d'attribution de logement quand on n'a pas de revenus réguliers, pression sur les enfants dans les écoles, etc...D'où un sentiment de honte, une réticence à réclamer ses droits... : **Nous n'avons certainement pas tout tenté pour atteindre les objectifs d'éradication de l'extrême pauvreté d'ici 2030.**

Selon les critères officiels de l'ONU, on est « en extrême pauvreté » quand on perçoit moins de 1,90 \$ par jour. Pour les pays européens, ceci est une escroquerie : ainsi, il n'y aurait pas d'extrême pauvreté chez nous. En fait que signifie vivre avec 60\$/mois en Europe ? ***Pour parler de pauvreté, il faudrait parler de revenus en deçà de 60% du revenu médian de chaque pays. En Europe, cela concerne 80 millions de personnes, et il semblerait que l'on ne soit pas capable de réduire ce nombre...***

Une expérience intéressante est celle des **Territoires Zéro Chômeurs Longue Durée** : on apprend dans ces expériences à reconnaître les capacités implicites des personnes sans emploi, mais qui ne sont pas sans talent ou sans capacité de travail : c'est une manière de promouvoir une réelle « économie inclusive ».



2. Eric Beugnot, responsable innovation à l'Agence Française pour le Développement (A.F.D.)

L'Agence Française pour le Développement a bien, parmi ses raisons d'être, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, la lutte contre la pauvreté. Elle dispose de moyens financiers (12Mds d'euros par an) pour soutenir (par prêts et dons) un millier de projets dans 115 pays.

En matière d'innovation, on peut donner l'exemple d'une action remarquable faite avec ATD Quart monde aboutissant à un rapport de recherche : « **les dimensions cachées de la pauvreté** » qui propose **une grille de lecture nouvelle et pluridisciplinaire**. Autre démarche innovante : **travailler simultanément sur la pauvreté et la préservation de la biodiversité**, en luttant contre la destruction des mangroves dans différents endroits de la planète. Ou encore : création d'un **fonds spécifique**, le FID (Fonds d'Innovation pour le Développement) qui implique une **mesure systématique d'impact sur la réduction de la pauvreté et une volonté de passer de l'expérience locale à une généralisation régionale ou internationale**.

Innovation particulièrement significative ; le développement, dans les pays d'Afrique (Kenya...), de **monnaies locales déconnectées des monnaies internationales**, mais qui permettent un échange entre acteurs économiques locaux : cela débloque les échanges et permet d'accroître la production de biens échangeables et de faire progresser l'économie locale. *C'est comme cela que la Chine rurale s'est développée durant les dernières décennies*. Mais ailleurs, on se heurte au dogme de la défiance par

rapport à ces monnaies...qui seraient pourtant la vraie manière d'aider les populations à un réel développement économique.

Autre évolutions nécessaires des mentalités : la plupart des projets soutenus actuellement sont des projets ponctuels non intégrés dans la globalité des problèmes des territoires concernés (on met en place par exemple un système d'irrigation, mais les conditions ne sont pas réunies pour que l'agriculture se développe réellement, etc..). Il faut donc passer à des innovations **prenant en compte l'ensemble des conditions** pour que le développement soit effectif et durable.

Plus globalement il faut bien se rendre compte que l'aide au développement (50\$ en moyenne par habitant dans les pays pauvres) est « pure charité » quand on sait que les populations sont à 50% non scolarisées, que l'accès à l'électricité ne concerne que 10 à 20 % de la population, etc... **Face au Covid, face aux différentes crises bancaires on est capable de dégager des milliards de dollars ; quand saura-t-on mettre des sommes équivalentes pour réellement aider les pays pauvres à décoller économiquement ? Il faudrait multiplier par 10 ou par 100 ce que nous faisons actuellement.**



3. Valérie Fayard, secrétaire générale déléguée d'Emmaüs France

Les spécificités du mouvement Emmaüs : il repose sur l'autonomie fondée sur le travail, sur une approche à la fois écologique et sociale, intervenant à plusieurs niveaux : sur le terrain, sur la généralisation des bonnes pratiques et l'interpellation au niveau national, auprès de l'Etat, de ses représentants, de l'ensemble de la population.

On compte 112 communautés, 72 structures de soutien au logement et 94 acteurs de l'économie solidaire et de l'insertion (insertion par l'activité économique).

C'est un mouvement en « innovation permanente » :

- Les communautés Emmaüs
- Demeurer pionnier dans les activités d'insertion par l'activité économique
- Réinsertion « heure par heure » en aidant les personnes à re-travailler progressivement
- Peines alternatives à la prison : le travail à la ferme
- Accueil des personnes exilées, etc...

Emmaüs est aussi pionnier en économie circulaire, en création de « tiers-lieux solidaires », en agriculture et alimentation durables», en développement de l'accès aux droits etc... ; sans compter, la création au sein d'Emmaüs d'un « accélérateur d'innovation » (105 projets lancés depuis quelques années)

La pauvreté en France : 10 millions de personnes qui vivent avec moins de 1100 euros par mois.

Problème actuel : **la concurrence des ventes du « vintage en ligne »**, d'où la campagne actuelle : **si vous avez quelque chose dont vous ne vous servez pas, donnez-le nous, plutôt que de le vendre !!**



4. Henriette Steinberg, secrétaire générale du Secours populaire

Exemples d'initiatives du Secours populaire :

- Création de jardins solidaires
- Création de locaux éphémères et discrets permettant d'accueillir les personnes en difficulté
- Liens avec le monde sportifs pour permettre aux jeunes d'exercer des sports de leur choix.
- Aide à l'accès à la culture, aux départs en centres de vacances, (journée des oubliés des vacances) etc...
- En matière de mobilité, lancement de « solidaribus »
- Réseau international permettant d'agir en cas de graves catastrophes : la solidarité nous implique partout dans le monde, là où il est nécessaire d'agir.

Importance de notre démarche, fondée sur le bénévolat

Secours populaire « français : pour un monde plus juste et solidaire ! »



5. Yann Lasnier, délégué général des petits frères des pauvres

2017 : baromètre de l'isolement social : 300 000 personnes en « mort sociale », c'est-à-dire des personnes en isolement par rapport à 4 types de sociabilité : la famille, les amis, les voisins et les acteurs associatifs. En 2021 : 530 000 personnes ! il faut y ajouter 200 000 personnes en grande vulnérabilité sociale (sans famille et sans amis)..

Les petits frères des pauvres, aident environ 35 000 personnes : nous sommes loin du compte !!

Toutes les personnes « isolées ne sont pas « pauvres » ; mais la pauvreté isole davantage

A noter que notre population est vieillissante : les plus de 60 ans, c'est un quart de la population aujourd'hui ; dans 10 ans, ce sera un tiers !...et les 75 – 84 ans vont augmenter de 50% d'ici 2030 ! les plus de 85 ans passeront de 4,1 millions à plus de 6 millions d'ici 2030. Ces éléments sont pris en compte dans le **projet de loi en cours le « Grand Age »**. A suivre donc...

Il existe des start-ups qui travaillent sur le sujet du grand âge : les « chats connectés »...des « robots de salle d'attente »...mais, il est clair que la solution à l'isolement social ne peut pas être que « technique » !

La clé de notre démarche doit être **la prévention** pour éviter l'isolement social. Il faudrait que les médecins généralistes interrogent leur patient sur cette question de l'isolement social, et signaler les cas en danger d'isolement. Ce n'est guère compliqué, et pourtant ce serait bien utile !

Trois thématiques sont développées :

- **dans les classes du collège** : la lutte contre l'âgisme (dans les émissions de télé, on voit peu intervenir les personnes âgées). La lutte contre l'isolement est un sujet à aborder dans les écoles
- retrouver **dans les quartiers populaires** et dans les zones rurales **des lieux de convivialité (mobiles ?)**, de fraternité pour accueillir des personnes âgées dans ces quartiers et zones rurales
- **promouvoir le bénévolat des « jeunes retraités »** pour aider à repérer les personnes en danger. Rôle aussi des facteurs (en lien avec La Poste) ; lien avec le fichier « canicule » ; échange de données entre associations, implication générale des citoyens sur le sujet, etc...

GroupeSOS

Entreprendre au profit de tous

6. David Giffard, Directeur de l'innovation Groupe SOS

Le Groupe SOS est un groupe associatif qui va bientôt fêter ses 40 ans, centré au départ sur la problématique de l'exclusion, de la santé, de la mobilité, etc...qui a développé peu à peu de nombreuses structures dans toute la France, autour de nouvelles thématiques (jeunesse, commerces et services, solidarités, logement, accès au soin, séniors (Ehpad), culture, transition écologique, action internationale, etc..). En France, on compte 650 établissements et nous sommes présents dans une quarantaine de pays. Au total, 22000 collaborateurs.

Mais au départ, un impératif permanent : **lutter par une innovation permanente**. En matière d'innovation nous profitons de la grande variété de nos activités pour croiser les approches et proposer des solutions innovantes. Trois exemples :

- **Accompagnement des séniors** : développement d'ehpad ouverts sur l'extérieur. Sur le plan économique, proposition de « **surloyers solidaires** » pour que ceux qui ont beaucoup de moyens puissent venir en aide à ceux qui en ont nettement moins et introduire une vraie notion de solidarité à ce niveau.
Autre démarche innovante pour les séniors : nous facilitons, grâce à **des outils numériques** adaptés, l'accès des personnes âgées et de leurs proches aux actions qui favorisent le lien social à proximité de chez eux (sur cette approche, nous sommes en lien notamment avec les petits frères des pauvres, La Poste, etc..).
- Nous lançons par ailleurs **le projet « 1000 cafés »**. Au départ, la crise des gilets jaunes et l'isolement des territoires ruraux : cela concerne 40% de la population française, et pour 60% d'entre eux, il n'y a plus aucun commerce ni aucun service ! L'idée consiste donc à créer 1000 cafés à vocation de **susciter, maintenir et développer une structure simple multiservices en milieu rural**, conçus comme des espaces de convivialité et de services de proximité. Là encore, nous sommes partis dans cette démarche avec de multiples partenaires, y compris assurances, banques, etc..) pour aider au démarrage de ces nouvelles structures. Concrètement, nous ouvrons des cafés là où il n'y en n'a pas ; nous soutenons des cafés ruraux là où il en existe encore.
- **Les plateformes de soutien à l'inclusion par l'emploi**. Nous développons des programmes pour répondre au double défi de recherche de personnel dans les métiers en tension, et d'aide à l'inclusion de personnes « éloignées de l'emploi ». Concrètement, nous construisons des

parcours d'intégration sur mesure à partir des besoins des entreprises, et nous formons les managers et les recruteurs à mieux prendre en compte les critères d'inclusion.

Pour monter ces projets, nous cherchons à bien comprendre les besoins en nous tenant à proximité des acteurs de terrain ; nous créons des espaces de conception collective en concentrant les énergies sur la création de solutions, et nous bâtissons avec la volonté collective d'agir des entreprises, des pouvoirs publics et des associations.



7. Myriam Aït Aïssa, Responsable recherche, Action Contre la Faim

La faim et la pauvreté sont encore très directement liées. Aujourd'hui, ce sont encore **10% de la population mondiale qui sont concernés** : l'enjeu est encore considérable et il tend à augmenter ces derniers temps...(pandémie, guerres, sécheresse, inondations...). Dans cette population, la part des **enfants de moins de 5 ans** est de plus en plus importante (22% des enfants dans le monde sont en « retard de croissance »).

Face à ces problèmes, Action contre la Faim a permis des avancées positives par l'innovation (une équipe de 15 chercheurs est dédiée à ces questions). Nous cherchons à nous maintenir à la pointe de l'expertise technique (micronutriments stratégiques, développement de l'agroécologie, etc...), à rester très proches des terrains, en lien avec les communautés. Notre approche doit être multisectorielle et tenir compte des expériences acquises, etc...

Nos principaux problèmes : la course contre le temps, alors qu'il y a sur place de multiples tensions. Il nous faut travailler à des solutions de plus en plus robustes dans des contextes difficiles..., *tout en constatant que nos systèmes alimentaires dominants sont néfastes à la fois à notre santé et au maintien des grands équilibres écologiques de notre planète, et que ces tendances néfastes ne cessent de croître.* D'où le défi plus large : Proposer des solutions soutenables pour l'environnement et permettant d'atténuer les effets des crises climatique et écologique.

Pour en savoir plus :

<https://youtu.be/zwWAOuD6hdU>,

A.Héron, pour ICDD, Juin 2023